

Bujumbura, le 11/03/94

*E. N. A. d.*  
*- Bujumbura*  
*- 11/03/94*  
*- KAMENGE*

TRANSMIS COPIE POUR INFORMATION A:

- Son Excellence Monsieur le Président de la République, avec les assurances de notre plus haute considération.

A Monsieur le Premier Ministre  
à BUJUMBURA

CONCERNE: Démenti contre les déclarations faites à la radio et télévision par le chef d'Etat Major de la Gendarmerie.  
-----

Excellence Monsieur le Premier Ministre,

Nous, habitants de Kamenge, Quartier Gasenyi, avons appris avec une forte indignation les déclarations pour le moins inexactes faites par le Chef d'Etat Major de la Gendarmerie, le Colonel Epitace BAYAGANAKANDI, faisant suite à l'assassinat macabre de plus de 200 citoyens burundais de Kamenge (Gasenyi).

Nous ne nous faisons pas d'illusion, la présence des militaires dans ce quartier n'est pas pour rassurer le hutu, mais n'empêche qu'un si haut responsable devrait reconnaître la responsabilité de ses militaires lorsque celle-ci est engagée. Une horreur faite par des militaires devrait être décriée en premier lieu par leurs chefs et sanctionnée de façon exemplaire. C'est la seule façon d'y mettre fin et de faire naître la confiance entre la population et l'armée, sinon à la longue, on croira qu'ils sont commandités d'en haut.

Le chef d'état major de la Gendarmerie n'a prononcé aucun mot de sympathie à l'endroit des victimes de cette horreur, mais au contraire il a voulu justifier l'injustifiable en mettant cette horreur sur de prétendus Palipehutu ou Frolina encore que l'histoire de ce pays nous apprend que le hutu est volontiers pris pour Palipehutu ou Frolina, histoire de prétexte.

.../...

Ainsi, dire que tous ces deux cents hutu morts poignardés gratuitement dans la soirée du dimanche, ne sont que des victimes des bourreaux hutu, c'est malheureux, car cela cache une volonté délibérée de ne pas dire la vérité pour justifier le mal; ce qui finira par confirmer, si ce n'est déjà fait, que l'armée tutsi est contre la population hutu et les dés on seront jetés.

Des témoins oculaires ont vu des camions militaires débarquer ces commandos de la mort au niveau de la station d'Essence Gare du Nord aux environs de 17 heures 30 minutes et c'est à ce moment que des tirs nourris des militaires se sont faits le plus sentir comme pour couvrir les cris des suppliciés. Des rescapés existent et témoignent; et du reste, on en peut soutenir longtemps que les gendarmes ou militaires sont incapables de tuer puisque un seul exemple d'un cas qui s'est produit samedi dans la concession de l'hôpital neuro-psychiatrique de Kamenge/Gasenye suffit pour...

Le Samedi vers 14 heures, une jeep militaire Land Rover, a débarqué dans la concession de l'hôpital neuro-psychiatrique de Kamenge 6 militaires (ou gendarmes). Aussitôt, ils ont commencé des tirs effroyables et l'on a tiré sur 2 sentinelles qui n'étaient pas armées et se trouvaient sur le chantier pour garder le matériel de construction. Avant de les exécuter froidement, il s'est engagé une conversation entre un militaire et l'une des deux sentinelles "ngirira ikigengwe" (pitié) disait l'un, "Kasibo" (forme de querelle) disait le militaire et la conversation s'est arrêtée rapidement noyée dans les tirs et on a trouvé sur les lieux le vieux Elie et Pie, le premier avec une balle au niveau du coeur, le second avec la moitié du crâne sauté et le cerveau éparpillé. Nous ne pensons pas que le chef d'état major puisse trouver une explication à cela.

Concevons même que ces militaires soient du Palipehutu ou Frolina qui auraient volé des tissus au COTESU il y a de cela 2 ans, comme le déclare le chef d'état Major de la Gendarmerie, mais alors ces camions militaires qui les ont déversés, auraient-ils aussi été volés? Difficile d'y croire, et pire encore, cette horreur s'est faite à 10 m à côté de la station d'essence Gare du Nord où restent des militaires. Pourquoi n'ont-ils pas intervenu?

.../...

Le chef d'Etat Major a affirmé que les militaires ou gendarmes res-  
tent à la dite station d'essence et dans les écoles malgré tout et quoi  
qu'il advienne. Cette déclaration fait peur. Aucun quartier de la capitale  
ne connaît une concentration aussi élevée de petits postes militaires que  
KAMENGE/GASENYI.

On en dénombre 6, dans un rayon de 500m. STY, Johnson, Hôpital Roi Khaled,  
STATION RWANKINEZA, Ecole de Charles, Ecole primaire de GINOSHA. Cette  
station d'essence, transformée en une véritable forteresse est une station  
d'un tutsi du nom de RWANKINEZA.

Dès lors que faire quand on a l'impression qu'ils viennent semer  
la mort et la désolation !

Le quartier de Kamenge, habité principalement par les hutu, une  
des rares zones de la Capitale où cohabitent encore hutu et tutsi, devrait  
susciter la compassion de votre gouvernement. Aucun des régimes précédents  
ne s'est soucié de son développement socio-culturel et, avec les derniers  
événements, nos enfants risquent encore de ne pas étudier.

Les militaires d'une armée invincible de bérate rouges et verts (d'a-  
près le Colonel BIKUMAGU, Chef d'Etat Major de l'armée) se sont abattus  
sur cette frange de la population la plus pauvre de la capitale, incapable  
ni de fuite ni d'auto-défense. C'est une honte pour une armée qui se dit  
nationale.

Par ailleurs, nous nous inquiétons du spectre d'une justice sélec-  
tive qui pointe à l'horizon. Vous n'ignorez pas que le Gouverneur de NGOZI  
est tutsi, vous-même êtes tutsi originaire de Ngozi, comme le Ministre de  
la Défense est tutsi originaire de la même province.

Des massacres ont eu lieu à Bujumbura le dimanche soir et plus de  
200 hutu ont été froidement exécutés par l'armée tutsi et certains de ceux  
qui ont participé au forfait sont identifiés (Capitaine NTIYANKUNDIYE Déo,  
A.M. BARINIWABO, A.M. ZABULONI,...) et d'autres sont facilement identi-  
fiés, mais c'est à peine que vous avez condamné cet acte odieux, aucune  
cérémonie de funérailles n'a été organisée, des corps ont été retrouvés  
flottant sur la rivière RUSIZI, et vous avez préféré le lendemain, faire  
une tournée d'honneur à NGOZI, votre province.

.../...

Un jour après, et dans la province que vous veniez de pacifier, des hutu ont tué 32 tutsi et en moins de 24 heures, vous avez retrouvé les coupables et vous promettez un châtiment exemplaire. Toujours exemplaire pour le hutu et jamais pour le tutsi.

Dans la nuit du mercredi à jeudi de la même semaine, des militaires venus de NGOZI sous le commandement d'un Lieutenant sont allés réprimer les Hutus de la colline de MUSAKAZI. Le bilan serait de 26 morts hutus. De nouveau ces militaires sont facilement identifiables mais le Gouverneur de la Province de NGOZI n'a pas manifesté le même entrain pour retrouver les coupables.

Il y a un mois, dans la même province de NGOZI, des tutsi (dont NTAYANDI, ancien militaire) venant des centres des déplacés ont tué 130 hutu rentrés du RWANDA. Les coupables sont connus et continuent à être nourris par le FAN, logés dans les locaux de l'Etat, et encadrés par l'armée. Parce que tutsi, ils n'ont jamais été inquiétés.

Des exemples sont nombreux pour cette justice sélective : réinstallation des barrières contre les hutu, multiplication des campements des militaires à KAMENGE contre les hutu...

Pour quand pouvons-nous espérer la fin de cet apartheid où seul le hutu est coupable ?

Veuillez agréer, Excellence Monsieur le Premier Ministre, les assurances des sentiments de notre haute considération.

POUR LES HABITANTS DE KAMENGE-GASENYI.

COPIE POUR INFORMATION A:

- Son Excellence Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale ;
- Messieurs les Ministres (Tous) ;
- Son Excellence Monsieur le Représentant Personnel du Secrétaire Général de l'ONU ;
- Son Excellence Monsieur le Représentant Spécial de l'OUA ;
- Messieurs les Chefs du Corps Diplomatique et Consulaire ;
- Messieurs les représentants du peuple ;
- Monsieur le Chef d'Etat Major Général ;
- Messieurs les Représentants des Confessions Religieuses ( Tous ) ;
- Ligues des Droits de l'Homme au Burundi ( Toutes ).

TENORINA

NIYONZIMA Alexis  
HAMBO - ERICOT - DENIS

UZIRUUSA - HERMES

HILIMANA Joachim

NIRUKA Alexandre

NYONIRWA Léonida

NZUMBA Amicet

BALUBA Pascal

YAHUREMYE Mathias

NZURUBA ERICOT DENIS

NYAMISHIMYE J Bosso

CISHAKYI Gualith

NTIBAZWA Sylvie

JEAN-PIERRE NYAMASHIMYE

NTURUKIRUKA ROQUETIN

MPAWENIMANA FRANCOIS

NDIKUMANA Gerard

gis. MURUNWANA

MURUTARE Gerson

BERNARDIERE Pierre

NINDORERA Adelin

Udayisaba Albino

MURUNWANA Pascal

NYENZIYUMVA Karthos

~~Handwritten signature~~

~~Handwritten signature~~

~~Handwritten signature~~

~~Handwritten signature~~

~~Handwritten signature~~

~~Handwritten signature~~

~~Handwritten signature~~

~~Handwritten signature~~

~~Handwritten signature~~

~~Handwritten signature~~